



"HOUI SOIT QUI MAL Y PENSE."

VOL. 1.

MONTREAL, VENDREDI 26 AOUT, 1844.

NO. 28.

"Un Constituant."

Sous cette signature, un individu qui ne sait que mener une plume, se met en frais de lancer une décharge à mitraille contre un estimable monsieur de Yamaska. Il veut l'enfoncer à coups redoublés parcequ'il le pense être l'auteur d'une chanson qui fut publiée dans un de mes derniers numéros. M. le Constituant, on ne devrait jamais, jamais accuser une personne sans être bien certain qu'elle est coupable. Vous êtes tout furieux contre M. Arcand, parceque dans votre terrible petite colère vous ne savez sur qui mettre le doigt, et malheureusement vous vous adressez fort mal. M. Arcand n'est pas l'auteur de cette chanson que vous semblez fouler aux pieds, mais que vous combattez en vrai Don Quichotte : preuve qu'elle est un peu mieux composée et porte un peu plus que vous ne voudriez le faire croire aux quelques douzaines des infortunés lecteurs de l'Aurore. Si cette chanson n'était pas si piquante, vous l'auriez laissée passer et en prétendant qu'elle est atrocement mal faite et insipide vous ne vous complimentez point fort, car il paraîtrait que vous êtes d'une susceptibilité qui vous fait ressentir la piqure d'un maringouin autant que celle d'une bayonnette. Allons, allons, je vous plains sincèrement sur l'état d'irritation dans lequel se trouve vos nerfs ; en ami, je vous recommanderais un calmant ; la lecture de l'Aurore par exemple — narcotique le plus puissant que l'on connaisse.

Après avoir déchargé sa bile contre M. Arcand, le brave constituant, qui, sans doute, n'a pas droit de vote, me tombe sur le dos et me fait bon d'un chapelet incomparable dont pourrait être enviée une doyenne de poissardes. Mais bah ! pour quoi m'arrêter au chien qui aboie ? hurle, tempête, fais le diable à quatre et que Cerbère te soit en aide ! Voilà ma réponse à mon courtois Constituant. En

suite il se déclare le champion des Barthistes, Lafleur, Léveillé, Duguay, et le cher petit Docteur Smith. Il commence par nous dire que M. Lafleur est riche propriétaire. Sans doute qu'il considère cela une marque de patriotisme ; à ce compte-là Barthe est un fièvre Tory. Quant à M. Lafleur, je ne le connais que par l'entremise de l'Aurore. Ce n'est pas un compliment lui faire, direz-vous, mais c'est une vérité un peu désagréable ; et voilà justement pourquoi je remercie la Providence de n'avoir pas mis dans la tête de Barthe l'idée de parader mon nom dans ses colonnes. C'est une idée comme une autre, et comme une autre elle n'aurait jamais pu prendre billet de logement dans un crâne massif du M. P. P. d'Yamaska. Ce M. Lafleur aurait dû prier "un constituant" de ne pas se donner le trouble de le défendre, vu qu'il est maintenant exposé à mes malices. Si vous voulez, je ne désire point abattre la fleur de dessus sa tige, ou de sa souche plutôt, ni la moudre. Non, non, il est suffisant, qu'"un constituant" ait voulu la remettre sur farine assez gauchement. C'est le tour de M. Léveillé maintenant. Cet individu a un nom qui ne s'accorde pas avec ses dispositions, car on me dit qu'il dort comme une marmotte. Cela est dû aux mortels articles de l'Aurore ; en magnétisme animal que Barthe introduit chez ceux qui viennent en contact avec sa feuille. "Un constituant" nous apprend que l'homme qui ne dort pas, par nom, est un habitant notable de sa paroisse. Moi, je soutiens qu'il n'est pas notable, mais que comme le dirait Barthe et Cie., il était à *not' table* lors du dîner de sompiternelle mémoire. Un M. Duguay est le troisième martyr que vient venger le glaive, la plume d'"un constituant." Ce M. Duguay est je-ne-saurais-vous-dire-diable-qui. Tout ce que je puis en dire, est qu'il doit être sérieusement du triste au lieu

du gai en voyant son nom exposé aux triades de "ce chiffon," comme dit "Un constituant," voulant me désigner, moi ! Enfin celui qui est le dernier sous l'égide du vaillant Don Quichotte, n'est autre que le Dr. Smith. On apprend qu'il est petit mais dur à mener ! En voilà un compliment lui faire ! C'est la première fois de ma vie qu'on loue un entêté, un rétif. Ma foi, je ne lui dispute point cette éloge, seulement, je lui soufflerai en passant que s'il est dur, il doit être épais et bon boucher d'animaux raisonnables. De plus "Un constituant" se fait gloire de ce que le petit Docteur ne veut pas se laisser mener patte aux *hustings*. Donc, le Dr. va patte seul. Il n'est donc pas si dur à mener après tout, mais doit être fort docile. Mon cher Constituant, pourquoi de semblables contradictions ? vous, non seulement faites rire, de vous mais du Dr. auquel je conseillerais de vous faire sentir de la dureté de son pied pour ainsi prendre si gauchement sa part.

Mais, à présent, quel est ce Constituant ? Voyons, quels sont les Barthistes illuminés d'Yamaska ? Hem ! on n'en trouve pas d'autres que Lafleur, Léveillé, Duguay et Smith : ces quatre belles pièces ! Ainsi lequel des quatre est l'auteur de cette correspondance ? Mes soupçons reposent sur le petit Dr. dur. Il est le dernier défendu, et comme les convenances demandent que l'on parle de soi le dernier, le Dr. les aura observées. Puis, il se complimente de cette manière qui nous relève son caractère. Il se dit dur &c., et voilà justement les qualités animales que voudrait posséder ce pauvre disciple d'Esculape. Allons, Dr. courage ! si vous n'êtes point l'auteur de la correspondance en question, vous devriez punir "Un constituant" qui vous a servi de si mauvais champion.

Si Smith n'est "Un Constituant," Barthe ne le serait-il pas ? Il ne serait que juste qu'il défendit ses constituants.